

trop grand pour apporter le même soin à chacune qu'à une injection faite en ville.

On observe assez souvent, vers le troisième ou le quatrième jour après l'injection, dans les cas d'injections de calomel, des phénomènes locaux, rougeur, induration inflammatoire et même de la fièvre. Mais la suppuration n'en est pas la suite régulière. Par eux-mêmes, ces phénomènes inflammatoires sont fort désagréables et obligent le malade au repos; ils s'accompagnent toujours de douleurs, parfois violentes. S'ils se répètent chez un malade après deux injections successives, on renoncera au calomel et l'on aura recours à d'autres modes d'injection ou à un autre mode de traitement.

Les injections d'huile grise sont beaucoup moins douloureuses que celles de calomel, un peu moins actives du reste, et constituent un mode de traitement particulièrement recommandable. L'oxyde jaune n'offre aucun avantage sur l'huile grise et paraît aujourd'hui moins employé.

M. Hallopeau recommande les injections de salicylate de mercure. Ce mode de traitement détermine un peu plus de douleurs que l'huile grise; il offre un avantage: il n'exige pas de seringue spéciale; en outre, les injections doivent être bi-hebdomadaires; l'état de la bouche peut être mieux surveillé.

Les autres formes d'injections mercurielles doivent être réservées aux cas où, pour une raison ou pour une autre, on devra respecter l'estomac du malade; elles remplacent, en somme, les pilules de protoiodure, de bichlorure, la liqueur de Van Swieten. Les douleurs sont peu importantes, surtout si l'on se sert de la solution de cyanure additionnée de cocaïne; les nodi ne sont pas un accident grave.

Quant aux injections intra-veineuses, elles ont été surtout employées dans les accidents oculaires; leur usage dans les autres formes de la syphilis est à l'étude.

Traitement iodo-potassique. — De tous les iodures alcalins, l'iodure de potassium doit être seul employé chez les syphilitiques. Les essais thérapeutiques que l'on a faits au moyen de l'iodure de sodium, de l'iodure d'ammonium ont montré que leur action n'était pas comparable à celle du sel de potassium.

L'iodure doit être pris au moment des repas. On le prescrira en solution, soit dans l'eau simple, soit dans un sirop tel que le sirop d'écorces d'oranges amères. M. A. Fournier additionne fréquemment le sirop d'anisette, le goût est ainsi moins désagréable.

En général, les solutions sont au titre de 1 gramme d'iodure par cuillerée à bouche.

Sous quelque forme qu'on le prescrive, l'iodure sera absorbé dans un verre de lait ou d'eau pure.

Les doses quotidiennes seront de 3 grammes chez la femme, 4 grammes chez l'homme. Nous ne voyons que des inconvénients à donner des doses plus faibles, qui exposent autant que les doses fortes aux accidents iodo-potassiques. Mais il y a quelquefois utilité à atteindre progressivement des doses fortes de 6, 8, 10 grammes dans les formes tertiaires.

Nous ne rappellerons que pour mémoire les accidents iodo-potassiques (couperose, conjonctivite, angine, laryngite, douleurs, acné et lésions cutanées diverses), les accidents des muqueuses et l'acné sont d'observation commune.

L'iodure de potassium, par les phénomènes congestifs qu'il détermine, peut avoir des inconvénients dans certains cas de syphilis tout à fait exceptionnels. Mendel a observé des accès d'étouffement chez un individu atteint de syphilis laryngée, au cours du traitement iodique. Le malade guérit par le traitement mercuriel seul.

Traitement mixte. — Dans de nombreux cas de syphilis, le médecin doit combiner le traitement mercuriel et le traitement iodo-potassique. Souvent on peut employer le mercure seul; dans d'autres cas, l'iodure de potassium est seul employé, mais certains accidents ne guérissent que par le traitement mixte. On prescrira l'iodure aux doses ordinaires, et le mercure par voie gastrique ou en injections.

Certaines préparations, où l'iodure de potassium et les composés mercuriels sont associés, sont d'un usage courant; nous devons les mentionner ici.

Le sirop de Gibert a pour formule :

Sirop simple.....	500 grammes.
Biodure de mercure.....	0 ^{gr} ,20
Iodure de potassium.....	10 grammes.

Une cuillerée à bouche par jour.

Cette préparation est à abandonner, car elle ne contient pas une quantité suffisante d'iodure.

Une meilleure préparation est celle de Vidal :

Biodure d'hydrargyre.....	0 ^{gr} ,15
Iodure de potassium.....	15 grammes.
Eau distillée.....	50 —
Sirop de quinquina.....	450 —

F. s. a. — Ne pas filtrer, agiter. Deux cuillerées à bouche par jour.

Mais on ne peut donner sous cette forme même une dose suffisante d'iodure, et nous préférons, comme mode de traitement, celui où les composés mercuriels et l'iodure sont donnés séparément.